

# Yet, it Moves!

May 12 — Dec 31, 2023 | Copenhagen Contemporary, Denmark

Rien ne reste stagnant. Même les choses que nous percevons comme immuables sont constamment en mouvement, en nous, au-dessus de nous et tout autour de nous. Le mouvement est un principe fondamental qui sous-tend tout dans l'univers, des plus petites particules atomiques au corps humain en passant par la vaste étendue des étoiles. Pendant plus de deux ans, un groupe d'artistes triés sur le volet a collaboré avec des instituts de recherche renommés du monde entier. Le point culminant de leurs efforts est une collection d'œuvres d'art spectaculaires qui explorent le thème du mouvement en tant que phénomène omniprésent, nous faisant prendre conscience des schémas de mouvement complexes dans lesquels nous sommes tous imbriqués.

L'art en mouvement L'exposition présente les œuvres d'artistes réputés tels que Ryoji Ikeda, Jakob Kudsk Steensen, Jenna Sutela, Ligia Bouton, Helene Nymann, Nina Nowak, Jens Settegren, Black Quantum Futurism, Cecilia Bengolea, Cecilie Waagner Falkenstrøm et Nora Turato. Depuis 2021, ces artistes dialoguent avec des chercheurs de quatre partenaires scientifiques impliqués dans l'exposition : DARK à l'Institut Niels Bohr de l'Université de Copenhague, Arts au CERN à Genève, Interacting Minds Centre à l'Université d'Aarhus et ModLab (Digital Humanities Laboratory) à l'Université de Californie à Davis. Cette fusion d'esprits artistiques et scientifiques a donné naissance à des œuvres d'art captivantes qui couvrent des domaines tels que l'astrophysique, la physique quantique, les sciences du cerveau et les sciences cognitives, l'anthropologie, la technologie et les études sur les performances.

"Au CC, nous sommes ravis d'inviter le public dans le royaume enchanteur où la science et l'art convergent. L'art et la science sont tous deux animés par une curiosité commune, celle de comprendre le monde et la place que nous y occupons. L'art a le pouvoir de rendre les concepts scientifiques abstraits plus accessibles et plus compréhensibles en donnant une forme tangible à la vaste étendue de l'univers et aux mouvements microscopiques des particules subatomiques", déclare Marie Laurberg, directrice du CC.

Commençant par une grande fête d'ouverture le 11 mai, l'exposition évoluera continuellement tout au long de sa durée, incorporant de nouvelles œuvres et encourageant les conversations. Depuis les vastes salles du CC, l'exposition se répandra dans le paysage urbain, englobant le centre-ville, l'aéroport de Copenhague, le quartier de Nørrebro, le port intérieur et le parc de Søndermarken - des espaces traversés quotidiennement par les Copenhagais.

Un nouvel espace de réflexion inspire des œuvres d'art novatrices "Yet, it Moves!" explore l'ensemble interconnecté dont nous faisons partie. Des aperçus de cet ensemble plus vaste et en perpétuel mouvement se manifestent dans des œuvres d'art spectaculaires qui donnent forme à des phénomènes complexes tels que les trous noirs, la formation d'étoiles et les ondes gravitationnelles. Ces œuvres vont de la macro-échelle de l'univers en expansion à la micro-échelle des explosions atomiques et des particules. D'autres pièces se concentrent sur les schémas de mouvement du corps humain - comment ils s'harmonisent avec les rythmes cycliques de l'univers et comment chaque mouvement est lié à tout ce qui nous entoure.

Dans la plus grande salle du CC, l'artiste et compositeur japonais de renommée mondiale Ryoji Ikeda présentera sa trilogie monumentale, "dataverse 1/2/3", pour la première fois en Scandinavie. À travers trois projections vidéo monumentales, Ikeda orchestre une explosion sensorielle d'images et de sons, en utilisant des données ouvertes sur le mouvement obtenues auprès d'institutions scientifiques telles que le CERN, la NASA et le projet du génome humain. Cette immense installation audiovisuelle représente trois domaines : le monde naturel microscopique des atomes, des molécules, de l'ADN et des cellules qui échappe à la vue de l'homme ; le monde humain que nous habitons sur Terre, avec nos cerveaux, nos corps, nos organismes, nos villes, nos climats, l'internet, le trafic aérien et les satellites ; et enfin, le monde macroscopique - de notre planète au système solaire, aux galaxies, à l'univers observable et à d'éventuels multivers.

Il est étonnant de constater que toute vie trouve son origine en un point singulier des premiers instants de l'univers, interconnecté par un mouvement perpétuel. Des explosions d'éléments se produisent sans cesse dans le cosmos, avec des étoiles massives qui entrent en éruption et donnent naissance aux particules lourdes et aux éléments qui composent notre être et tout ce qui nous entoure.

Dans sa pièce "Pond Brain", l'artiste finlandaise Jenna Sutela nous invite à découvrir le cerveau humain comme un étang vibrant qui fourmille de processus et de voies de communication. Accompagnée d'un paysage sonore composé d'enregistrements de mouvements cosmiques, l'œuvre établit un lien profond entre l'humanité et l'immensité de l'univers.

Par le biais d'animations en 3D, de la réalité virtuelle (VR), de la réalité augmentée (AR), de paysages sonores et d'installations immersives, le célèbre artiste danois Jakob Kudsk Steensen propose des interprétations poétiques de phénomènes naturels souvent négligés. En collaboration avec des biologistes, des compositeurs et des écrivains, l'installation à grande échelle de Kudsk Steensen pour "Yet, it Moves !" reflète sa fascination pour le temps, les zones humides et les différents états de l'eau, du liquide au cristal. Cette œuvre se penche sur les formes de vie complexes qui se développent dans un glacier en Suisse, capturant poétiquement le lent mouvement de la nature dans ces formations de glace rares et en déclin.

L'artiste croate Nora Turato s'intéresse à la nature éphémère du langage. Pour "Yet, it Moves !", Turato présente une nouvelle création en trois parties : une performance en direct au CC, un film documentant la performance et une campagne d'affichage qui ornara les rues de Copenhague. Dans cette série, Turato explore le lien entre le langage parlé, les connexions neuronales et le mouvement du corps humain. Au moyen de phrases concises et synthétiques, les affiches décrivent comment le cerveau entrelace les impulsions corporelles et les mots, générant ainsi des mouvements dans le corps et chez les personnes qui nous entourent.

Le projet tire son nom d'une déclaration attribuée à Galilée, contraint par l'Église catholique de renoncer à l'idée que la Terre tourne autour du soleil, remettant ainsi en cause la position centrale de la Terre dans l'univers. Galilée a vaillamment défendu sa théorie en déclarant : "Et pourtant, elle bouge !". Cette déclaration reconnaît la vérité universellement acceptée selon laquelle, indépendamment de la perception humaine, la Terre reste en mouvement dans le cadre de la grande danse cosmique, influençant nos vies et le monde que nous habitons chaque jour.